L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No. 73 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 2 JUIN 1863 Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLES OULEANS:
MARDI MATIN, 2 JUIN.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par H. H. McLean, à 10 heures, au coin des rues Laharpe et Jackson—Épicerie.

Par D. E. Murphy, à 11 heures, au coin des rues Tchoupitoulas et Poydras—Cafés Java et Rio.

Par R. Scott, à 10 heures au No 54, de la rue des Magasins—Épicerie, provisions, vins et eau de vie.

Par J. P. Boisseau, à 11 heures, au coin des rues Magasins et Gravier—Épicerie et provisions.

Par F. F. Trinchard, à 10 heures, dans la rue Gravier, No 41—Épicerie, provisions, whisky, eau de vie, &c.

Par R. T. Montgomery, à 11 heures, à la salle d'enchères du Camp, No 93—Épicerie et liqueurs de choix.

NOUVELLES DU SUD.—Le *Time Delta* du matin dans son édition d'hier soir qu'un journal de Mobile du 30 était ici et qu'il annonçait la continuation du bombardement de Vicksburg.

NOMINATION DANS LA LÉGION D'HONNEUR.—Nous sommes heureux d'apprendre que, par décret impérial, en date du 29 avril dernier, M. Faucounet, gérant du consulat de France à la Nouvelle-Orléans, a été nommé chevalier de l'ordre impérial de la Légion d'Honneur. Cette distinction est une récompense méritée du zèle et du dévouement qui l'apporte dans l'exercice de ses fonctions, et elle est la preuve de l'approbation complète donnée par son gouvernement, à la conduite qu'il a tenue depuis qu'il est chargé de diriger les affaires du Consulat.

DÉPART DU MINISTRE MEXICAIN.—Une communication qu'on lira plus loin nous apprend le départ de Washington de Don Matias Romero, ministre du Mexique aux Etats-Unis. Ce diplomate a cru devoir se retirer de la capitale de l'Union, à la suite de différends avec le gouvernement fédéral au sujet des achats de vivres faits à New-York pour le compte de l'armée française du Mexique. M. Romero a laissé ses nationaux sous la protection du ministre du Pérou et s'est embarqué pour la Nouvelle-Orléans d'où il est parti ces jours derniers pour Matamoros à bord de la goélette anglaise *Alvar*.

Convention dans l'Indiana.

Nous trouvons dans le *Cincinnati Inquirer* le rapport suivant qui lui a été adressé d'Indianapolis sur la convention démocratique tenue le 1er mai dans cette ville et dont nous avons parlé dans notre édition du soir:

La convention de ce jour est sans aucun doute la plus grande qui ait été tenue à Indianapolis. Elle a été composée des citoyens qui y assistent à 2 heures. La moitié de l'ordre de la maison de l'Etat en était couverte demande avant l'organisation du meeting et les rues qui y donnent sont complètement bloquées par la foule.

Toutes les forces militaires ont été requises et des troupes nombreuses ont été placées en ordre des rues qui conduisent au quartier général. Leurs armes sont mises en faisceaux et se montrent de sentinelles tout et vigoureusement. Il n'y a pas d'commandant militaire ait été trompé. Le peuple est calme, il y a pas de trouble, et il n'y a pas d'provocation de la part des propriétaires.

Les démocrates soupçonnent ce déploiement de forces militaires et n'ayant aucune pensée déloyale de la ne redoutent rien.

La convention a été appelée à l'ordre à 11 heures par le maire Harding de Vigo. L'honorable Daniel W. Voorhees a été choisi pour président. Il a fait un discours tout constitutionnel et a défendu le droit du peuple de se réunir pacifiquement pour discuter les questions qui l'intéressent. Il a dénoncé les actes abusifs du gouvernement.

L'hon. R. L. Merrick a parlé après. Son discours a été que justifiée par énergique et ardente de parole démontrant contre les accusations portées contre lui. Il a discuté librement sa présidence et a démontré son dévouement du président.

La *Gazette* de Cincinnati publie une correspondance républicaine qui admet que le chiffre des personnes présentes à ce meeting s'élevait de 12,000 à 20,000 et que la Convention était entourée de soldats.

Une autre correspondance publiée dans le journal de New-York donne d'autres détails. Nous la reproduisons ci-après:

Indianapolis, 29 mai 1863.

Le meeting monstre des démocrates de l'Etat a réuni une foule considérable. M. D. W. Voorhees présidait. MM. Merrick, de Illinois, et M. Dahlgren, de Fairfield, ont été les orateurs principaux. La journée a été pleine d'émotion et on a opéré une cinquantaine d'arrestations pour armes cachées, *pour crime contre les lois fédérales de Jefferson Davis*, etc. Une garde militaire a été placée dans différents points de la ville, et des patrouilles ont parcouru les rues absolument à la place du théâtre de la convention pour prévenir le désordre.

Les discours ont principalement été consacrés à la question des mesures de guerre de l'administration. Le premier objet de la convention était de hacher certains griefs, d'en demander la suppression par voie de pétition, et de protester contre la démoralisation de l'abus de son pouvoir. Il a été présent qu'à peine M. Vallandigham a été arrêté.

A 3 heures de l'après-midi, les résolutions ont été présentées et prématurément adoptées, au milieu de la grande confusion, après qu'à la convention a été immédiatement ajournée sine die.

Les [illegible] leurs trains qui sont partis le cour de la convention ont commencé à [illegible] les corps de garde et les maisons de la ligne du chemin de fer. Les autorités militaires ont fait arrêter les trains de bonnetier les voyageurs [illegible] qui revoyaient, et opéré de nombreuses arrestations.

NOUVELLES DE BERMUDES.

Un navire de New-York a apporté aux îles des Bermudes lorsque le 5 mai. Le pilote [illegible] a vendu Cuba et environ 500 esclaves. Le 29 mai, le steamer Stonewall, qui était parti de Cuba, avait pénétré à son premier voyage dans le port de Hamilton, avec 1,500 balles de coton appartenant au gouvernement du Sud.

Les consulats Williams de Liverpool *Sidney* et *Cuba* qui servent à St. George et de Cuba, ont été mis dans la matinée du mardi, le 21 du mois dernier, avant qu'il fut jour, à la suite d'un navire chargé, c'est à dire qu'ils ont été pillés et dont la quête se montrait [illegible] de l'île. Il avait rencontré la vieille [illegible] et quelques planches. Il [illegible] de joies et trouvait le contenu [illegible] par l'eau salée.

C'est probablement les épaves d'un de ces navires dérobés par l'*Alabama* dans leur voyage de retour des Grandes Indes.

On dit que le gouvernement mécontentait à la guerre et a pris le concours aux particuliers et aux dépêches des Bermudes et un second [illegible] de ville et deux batteries d'artillerie aux forces de la garnison.

MANIFESTATIONS AU THÉATRE DE LOUISVILLE.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

A Louisville (Kentucky), le général Burnside a fait ordonner aux directeurs de théâtre d'exécuter les représentations d'airs nationaux. Jusqu'à ce jour, rien de pareil n'avait eu lieu. Voici ce qui s'est passé, d'après l'*Evening Post*:

Au théâtre de Wood, durant un entr'acte, le directeur a annoncé que l'orchestre allait jouer un air national, ajoutant que si quelqu'un désirait en entendre plusieurs, il pouvait le faire savoir. Le public a accueilli cette annonce, dont le quinze personnes, presque toutes des dames des meilleures familles, se levèrent et partirent. Leur joie d'entendre l'air national ne devait pas durer longtemps. Le jeune [illegible] jouait quelques mesures de *Yankee Doodle*, [illegible] et [illegible] *Jefferson Davis*, etc. Une garde militaire a été placée dans différents points de la ville, et des patrouilles ont parcouru les rues absolument à la place du théâtre de la convention pour prévenir le désordre.

Les discours ont principalement été consacrés à la question des mesures de guerre de l'administration. Le premier objet de la convention était de hacher certains griefs, d'en demander la suppression par voie de pétition, et de protester contre la démoralisation de l'abus de son pouvoir. Il a été présent qu'à peine M. Vallandigham a été arrêté.

A 3 heures de l'après-midi, les résolutions ont été présentées et prématurément adoptées, au milieu de la grande confusion, après qu'à la convention a été immédiatement ajournée sine die.

Les trains qui sont partis le cour de la convention ont commencé à [illegible] les corps de garde et les maisons de la ligne du chemin de fer. Les autorités militaires ont fait arrêter les trains de bonnetier les voyageurs [illegible] qui revoyaient, et opéré de nombreuses arrestations.

NOUVELLES DE BERMUDES.

Un navire de New-York a apporté aux îles des Bermudes lorsque le 5 mai. Le pilote [illegible] a vendu Cuba et environ 500 esclaves. Le 29 mai, le steamer Stonewall, qui était parti de Cuba, avait pénétré à son premier voyage dans le port de Hamilton, avec 1,500 balles de coton appartenant au gouvernement du Sud.

Les consulats Williams de Liverpool *Sidney* et *Cuba* qui servent à St. George et de Cuba, ont été mis dans la matinée du mardi, le 21 du mois dernier, avant qu'il fut jour, à la suite d'un navire chargé, c'est à dire qu'ils ont été pillés et dont la quête se montrait [illegible] de l'île. Il avait rencontré la vieille [illegible] et quelques planches. Il [illegible] de joies et trouvait le contenu [illegible] par l'eau salée.

C'est probablement les épaves d'un de ces navires dérobés par l'*Alabama* dans leur voyage de retour des Grandes Indes.

On dit que le gouvernement mécontentait à la guerre et a pris le concours aux particuliers et aux dépêches des Bermudes et un second [illegible] de ville et deux batteries d'artillerie aux forces de la garnison.

Convention dans l'Indiana.

Nous trouvons dans le *Cincinnati Inquirer* le rapport suivant qui lui a été adressé d'Indianapolis sur la convention démocratique tenue le 1er mai dans cette ville et dont nous avons parlé dans notre édition du soir:

La convention de ce jour est sans aucun doute la plus grande qui ait été tenue à Indianapolis. Elle était composée des citoyens qui y assistent à 2 heures. La moitié de l'ordre de la maison de l'Etat en était couverte demande avant l'organisation du meeting et les rues qui y donnent sont complètement bloquées par la foule.

Toutes les forces militaires ont été requises et des troupes nombreuses ont été placées en ordre des rues qui conduisent au quartier général. Leurs armes sont mises en faisceaux et se montrent de sentinelles tout et vigoureusement. Il n'y a pas d'commandant militaire ait été trompé. Le peuple est calme, il y a pas de trouble, et il n'y a pas d'provocation de la part des propriétaires.

Les démocrates soupçonnent ce déploiement de forces militaires et n'ayant aucune pensée déloyale de la ne redoutent rien.

La convention a été appelée à l'ordre à 11 heures par le maire Harding de Vigo. L'honorable Daniel W. Voorhees a été choisi pour président. Il a fait un discours tout constitutionnel et a défendu le droit du peuple de se réunir pacifiquement pour discuter les questions qui l'intéressent. Il a dénoncé les actes abusifs du gouvernement.

L'hon. R. L. Merrick a parlé après. Son discours a été que justifiée par énergique et ardente de parole démontrant contre les accusations portées contre lui. Il a discuté librement sa présidence et a démontré son dévouement du président.

La *Gazette* de Cincinnati publie une correspondance républicaine qui admet que le chiffre des personnes présentes à ce meeting s'élevait de 12,000 à 20,000 et que la Convention était entourée de soldats.

Une autre correspondance publiée dans le journal de New-York donne d'autres détails. Nous la reproduisons ci-après:

Indianapolis, 29 mai 1863.

Le meeting monstre des démocrates de l'Etat a réuni une foule considérable. M. D. W. Voorhees présidait. MM. Merrick, de Illinois, et M. Dahlgren, de Fairfield, ont été les orateurs principaux. La journée a été pleine d'émotion et on a opéré une cinquantaine d'arrestations pour armes cachées, *pour crime contre les lois fédérales de Jefferson Davis*, etc. Une garde militaire a été placée dans différents points de la ville, et des patrouilles ont parcouru les rues absolument à la place du théâtre de la convention pour prévenir le désordre.

Les discours ont principalement été consacrés à la question des mesures de guerre de l'administration. Le premier objet de la convention était de hacher certains griefs, d'en demander la suppression par voie de pétition, et de protester contre la démoralisation de l'abus de son pouvoir. Il a été présent qu'à peine M. Vallandigham a été arrêté.

A 3 heures de l'après-midi, les résolutions ont été présentées et prématurément adoptées, au milieu de la grande confusion, après qu'à la convention a été immédiatement ajournée sine die.

Les trains qui sont partis le cour de la convention ont commencé à [illegible] les corps de garde et les maisons de la ligne du chemin de fer. Les autorités militaires ont fait arrêter les trains de bonnetier les voyageurs [illegible] qui revoyaient, et opéré de nombreuses arrestations.

Réponse de la Russie à la France.

On lit dans le *Moniteur*:

La réponse du gouvernement russe à la dépêche française concernant les affaires de Pologne vient d'être rendue dans diverses journaux à des analyses ou à des interprétations erronées sous des noyaux mis de la publier en dessous. Nous publions aujourd'hui le texte qui nous a été transmis par M. l'ambassadeur de Russie à M. le ministre des affaires étrangères le 1er mai. Il est facile en lisant ces documents, de se convaincre qu'ils ne contient la voie du plus de conciliation et que l'on y trouve les bases de négociations propres à obtenir une entente entre les différentes fonts qui recherchent en ce moment les moyens de sauvegarder les intérêts légitimes de la Pologne.

Le prince Gorchakoff, à M. le Baron de Budberg, à Paris.

St. Pétersbourg, 14 avril.

Monsieur le baron,

Dans la dépêche du 30 avril M. Thouvenel a bien voulu donner communication d'une dépêche de M. Drouyn de Lhuys relative à la situation du Royaume de Pologne.

Je transmets à votre excellence copie de cette pièce qui m'a été mise par le prince de Metternich, afin que vous puissiez en donner lecture à M. le ministre des affaires étrangères.

Notre aimable maître a été vivement touché de la confiance exprimée au nom de l'empereur Napoléon III, et il a pu constater avec celles qui l'inspirent.

Le gouvernement russe a pris connaissance des intentions du royaume de Pologne dans ses intentions qui ne peut rien avoir de commun avec la pensée de l'insurrection. Il a pu constater avec satisfaction que les intérêts de la Pologne ne sont pas [illegible] et que le gouvernement russe ne peut rien avoir de commun avec la pensée de l'insurrection. Il a pu constater avec satisfaction que les intérêts de la Pologne ne sont pas [illegible] et que le gouvernement russe ne peut rien avoir de commun avec la pensée de l'insurrection.